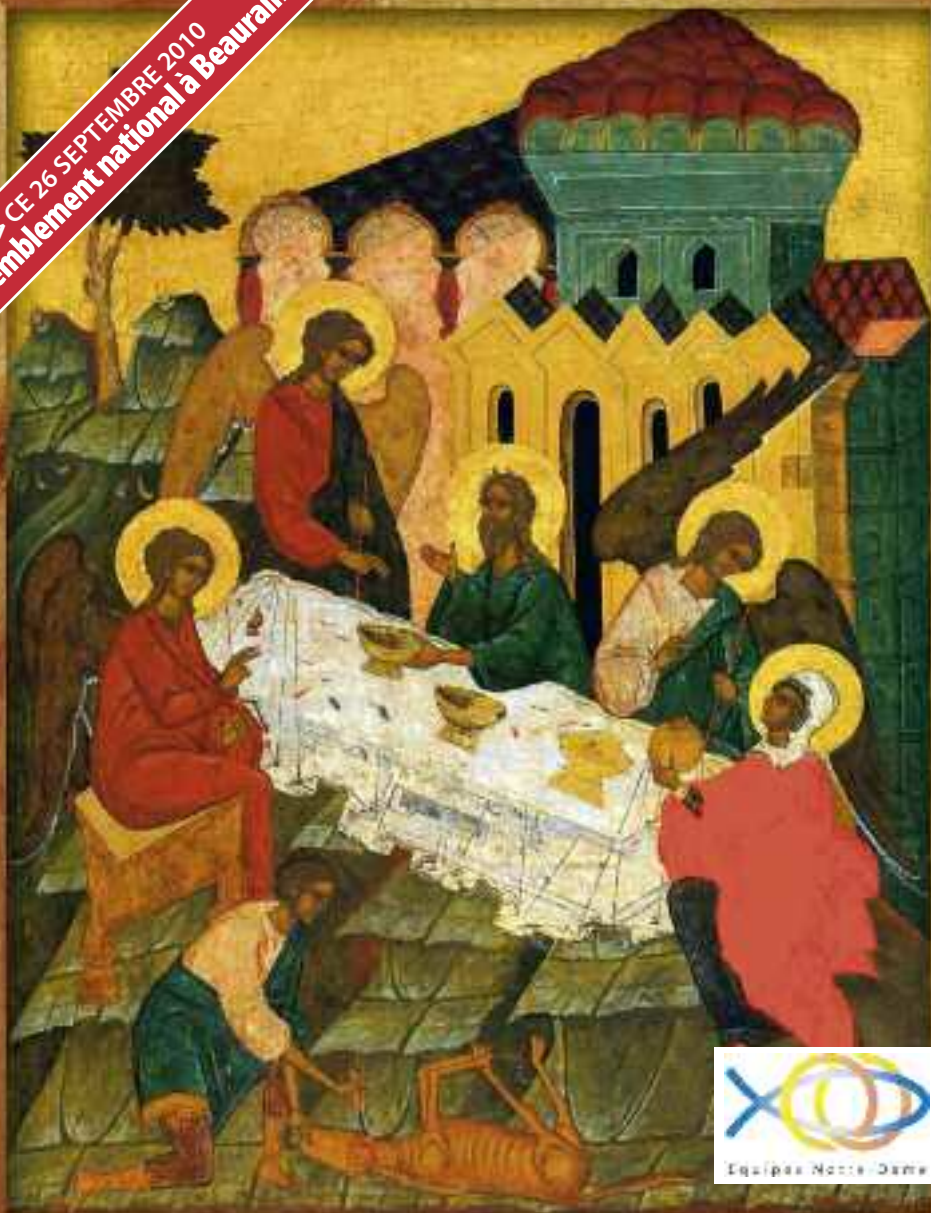


# La Lettre



→ CE 26 SEPTEMBRE 2010  
**Rassemblement national à Beauraing**



## ■ Editorial

- 1 Rassemblement national

## ■ Dossier

- 2 L'Eucharistie
- 2 Célébrer le Dieu qui sauve en Église
- 5 L'Eucharistie dans notre maison de repos
- 7 Actifs dans notre paroisse
- 8 Éveil à la foi : « Jésus est mon ami »
- 9 Célébrer à la prison
- 11 L'Eucharistie dominicale

## ■ National

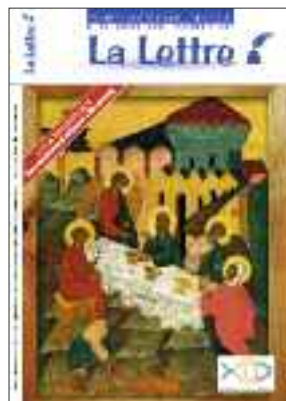
- 13 Passage de flambeau au national !
- 15 Le temps de l'espérance
- 16 Il y a 70 ans...
- 18 L'équipe Marche 3 a dix ans !
- 19 La Famille des Intercesseurs fête ses 50 ans !
- 20 Ordination diaconale de David Réveillac
- 22 « Je prendrai soin de toi »
- 24 Réunion internationale à Madrid

## ■ Courrier ERI

- 27 En route vers Brasilia !
- 30 Les Équipes Notre-Dame en Inde

## ■ Encart central

Retraites 2010-2011



N° 88 • juillet-août-sept. • 2010

*Photo de couverture : icône de l'Eucharistie*

*Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.*



**Rédaction et administration** : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 € ■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Équipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Editeurs responsables** : Roland & Monique Pioge • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Jean-Marie Schwartz (Editions Fidélité) ■ Impression : Bietlot (6060 Gilly) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.

# Editorial RASSEMBLEMENT NATIONAL



William & Dominique Quaeyhaegens —  
Responsables de la Région Bruxelles-Brabant 

**L**E 26 septembre 2010, nous nous retrouvons tous, petits et grands, à Beauraing pour notre Rassemblement national.

Ce sera une grande fête, la fête des couples, la fête de la joie de cheminer ensemble tout au long de notre vie !

Venez écouter **Colette Nys-Mazure** pour « s'aimer au long cours », puis **Tony Anatrella** et « comment transmettre la foi aux jeunes ». **Benoît & Ariane Thiran** partageront leur expérience sur la gestion des conflits en couple et en famille. **Sébastien de Fooz** nous emmènera de Gand à Jérusalem avec 50 euros en poche. *Last, but not least*, nous chanterons avec Mannick qui « connaît des bateaux qui s'en vont... deux par deux ! »

Nous gâterons aussi vos nombreux enfants, avec une animation religieuse particulièrement soignée : ateliers pour les moins de 7 ans, avec la **revue Filotéo** de Bayard Presse pour les 7 à 12 ans ; marche avec les **frères de Tibériade** pour les plus de 12 ans.

« AIMER — VIVRE — DONNER » en couple et en famille : un programme exceptionnel à découvrir sur <[www.equipes-notre-dame.be](http://www.equipes-notre-dame.be)>. Il est urgent de vous inscrire, de préférence sur le site ou au moyen du bulletin d'inscription joint à l'invitation reçue avec les deux *Lettres* précédentes. Il y a encore quelques places disponibles pour vos enfants, mais ne tardez pas à les inscrire ! Un accueil pour les moins-valides est prévu (à noter sur l'inscription pour avoir un laissez-passer voiture et un local pique-nique proche). Invitez vos meilleurs amis à se joindre à vous pour fêter ensemble et pour leur faire connaître notre trésor ! Contactez-nous sur [end.bel@skynet.be](mailto:end.bel@skynet.be)

Le dossier de cette *Lettre* contient des articles et des témoignages sur la manière dont des chrétiens vivent l'Eucharistie : en équipe, avec des enfants, en maison de repos, en prison.

Vous serez informés du changement de responsabilité dans notre Super Région Belgique.

Nous vous parlons aussi du début des Equipes avec le père Caffarel.

Ensuite, des équipiers vous invitent à les rejoindre pour prier, méditer, fêter.

Bonne rentrée à tous en équipe !

# L'EUCCHARISTIE

## CÉLÉBRER LE DIEU QUI SAUVE EN ÉGLISE

*Un prêtre africain, actuellement actif dans une paroisse du Hainaut, nous livre son regard sur la célébration eucharistique.*

« **L'**Église désire que tous les fidèles soient amenés à une participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques, qui est demandée par la nature de la liturgie elle-même et qui est, en vertu de son baptême, un droit et un devoir pour le peuple chrétien, « race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté » (1 Pierre 2, 9 et 2, 4-5).

Ainsi s'exprimait le Concile dans la constitution sur la liturgie (*Sancto Sanctum Concilium*), ouvrant par ces mots la voie à des célébrations participatives et parlantes pour la communauté croyante dans sa diversité. La liturgie quittait en quelque sorte l'univers nébuleux et figé dans lequel on l'enferme souvent pour arriver à plus d'expressivité. Aujourd'hui quel tableau présentent nos célébrations ? Comment se célèbre en communauté le Dieu qui sauve ? Nous voulons livrer notre regard d'Africain sur les célébrations « occidentales ». Ce regard est forcément très situé et ne peut pas pré-

tendre à l'exhaustivité. Il aura au moins le mérite, nous l'espérons, de faire réfléchir.

## Dévotion privée et prière communautaire

La vie chrétienne intègre deux dimensions fondamentales : la capacité d'avoir une spiritualité personnelle équilibrée et la célébration communautaire de la foi baptismale.

Dans la première, l'individu intériorise ce qu'il reçoit dans l'écoute de la Parole de Dieu et dans la fréquentation des sacrements. La maturité croyante s'obtient dans la consolidation de cette dévotion personnelle, par l'appropriation du donné de la foi dans la vie personnelle. Mais cela ne se fait pas dans l'isolement et la solitude mais au contact des autres, en étant capable de remettre en question ses présupposés personnels.

La deuxième dimension, l'expression communautaire du croire, rappelle d'abord que nous ne sommes pas à l'origine de notre foi. Le rapport se fait sur le mode de la communication symbolique à travers une communauté. Par la communauté, nous nous rappelons que la foi nous a été transmise par le témoignage du groupe des apôtres. Cette dernière nous précède et elle est en même temps le lieu nourricier. Les cé-

lébrations communautaires nous renvoient à cette réalité fondamentale qui fait de nous en même temps des « récepteurs » et des « transmetteurs » de la foi reçue. Un peu comme une flamme reçue et à toujours transmettre. L'enjeu est de maintenir un équilibre et une tension féconde entre les deux pôles, le personnel et le communautaire, chacun éclairant l'autre.

### La participation active

Abordant la question du mystère et de la célébration de l'Eucharistie, le Concile écrivait : « Aussi l'Eglise se soucie-t-elle d'obtenir que les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent consciemment, pieusement et activement à l'action sacrée... » Pour

le Concile, la participation active correspond mieux à la nature même de l'Eucharistie. A travers elle, on rejoint l'action célébrée pour laisser apparaître ses effets. Cette participation ne se limite pas seulement à une compréhension des textes et des gestes, qui a toute sa place, elle touche aussi le rationnel et le corporel pour les convertir.

Dans le contexte négro-africain, et plus particulièrement dans les deux Congo et en Centre Afrique, beaucoup d'éléments expriment la participation active : les danses, la reprise en chœur des chants, la procession des ofrandes, l'échange de la paix... Cela rejoint les habitudes socioculturelles et les préoccupations des communautés chrétiennes locales. Il faut noter que dans beaucoup de cultures négro-africaines toute la vie est ritualisée et tra-



duite en gestes. Les grands événements sont célébrés avec des chants et des danses.

Même lors d'un deuil, les pleurs sont ponctués de chants. La participation active dans cette optique se traduit par la mobilisation de tout son être pour célébrer Dieu et pour se relier à la communauté croyante, avec parfois les risques de dérives folkloriques que l'on peut imaginer !

Face à l'exubérance et l'expressivité des célébrations africaines, les liturgies européennes paraissent froides et passives. Le peu d'implication dans les parties dialoguées — salutation, acclamation des lectures ou la préface — l'inertie ou la froideur au moment de se donner la paix ou encore la non participation au chant entonné sont des attitudes qui traduisent cette froideur. Beaucoup de participants en effet ressemblent aux spectateurs dont la présence se limite à regarder ou recevoir. Le langage courant est révélateur à ce propos. On entend les gens dire « j'ai assisté à la messe » qui a le même sens qu'assister à un match de football ou à un spectacle... l'inertie de certains participants frise parfois l'indifférence face à ce qui est célébré. Les raisons peuvent être nombreuses : l'âge moyen du public, le mauvais temps... Quoiqu'il en soit, se rassembler pour prier est une occasion de sortir de son isolement pour vivre ensemble un temps de grâce par l'ouverture à Dieu et aux autres.

## Ouvertures

Célébrer ensemble le Dieu qui sauve donne à chaque membre de la communauté croyante l'occasion de se sentir porté par l'« assemblée réunie et incite à se joindre à sa prière. La célébration communautaire permet de dire notre reconnaissance au Seigneur qui nous aime et de lui confier notre action de grâce. On ne peut donc célébrer dans la froideur et l'indifférence.

Les commentaires proposés pour les lectures peuvent aussi éclairer certains moments et les chants sont là pour attirer l'attention et solliciter l'adhésion. C'est donc avant tout une disposition du cœur qui nous pousse à célébrer avec tout notre être. Il nous faut quitter une dévotion plus cérébrale, intellectuelle pour laisser s'exprimer la sensibilité humaine.

Il faut nous convaincre que nous célébrons pour rencontrer. La rencontre est un moment de convivialité, d'enthousiasme, surtout en bonne compagnie. Si notre prière n'est pas une corvée ou une contrainte, elle devrait nous libérer de notre respect humain.

Quelle que soit la forme que revêt notre prière, adoration, remerciement, demande, oblation, pardon, elle requiert notre participation active. Cette disposition est déjà une manière d'entrer dans ce à quoi nous convie la célébration ou la prière.

 **Abbé Théo Kisalu**

## L'EUCARISTIE DANS NOTRE MAISON DE REPOS

Quitter sa maison pour aller en maison de repos, c'est quitter son quartier, ses amis et voisins, mais pour Denise cela voulait dire : ne plus avoir l'occasion de recevoir le Corps du Christ tous les matins à sa paroisse.

A la Grange, une équipe d'animation spirituelle, dont trois équipiers Notre-Dame, a été désignée par la paroisse. Elle reçoit l'aide d'un vicaire, qui vient célébrer l'Eucharistie une fois par mois et en tous cas aux grandes fêtes de l'Eglise.

Marcel, le vicaire paroissial, réunit régulièrement les animateurs de ses quatre maisons de repos :

- les animateurs sont invités à participer aux formations diocésaines sur « l'écoute » et « donner la communion aux malades » ;
- les animations particulières sont préparées ensemble, en vue du sacrement des malades et de la réconciliation ;
- pour Noël, afin de garder le contact avec la communauté paroissiale, les résidents écrivent des vœux qui sont affichés dans l'église à Noël. D'autre part, les équipes de catéchisme remettent aux résidents des

dessins et des vœux émanant des paroissiens, de sorte qu'ils se sentent « faire partie d'une paroisse » ! Cette année deux couples avec enfants ont participé à notre Messe de Noël : les jeunes ont fait des lectures, l'un a joué du violon.

A la Grange, nous établissons un programme d'animations en fonction des possibilités des animateurs. Il est affiché et remis à chaque résident. Environ la moitié y est favorable, mais compte tenu de leur état de santé, un tiers y participe régulièrement.

Nous prévoyons deux célébrations par mois : une Eucharistie avec notre vicaire et une célébration sans prêtre. Cette dernière est souhaitée par la paroisse, qui estime que nous devons nous habituer à gérer nous-mêmes :

- un des animateurs va chercher le jour même, si possible lors d'une messe, des hosties consacrées à la



paroisse ;

- le commentaire d'Évangile est souvent préparé par une résidente de 88 ans, qui a été catéchiste pour adultes. Elle arrive encore à bien mettre sa réflexion sur papier. Ensuite sa fille assure la dactylographie. Partant du texte, son commentaire est toujours très vrai, concret et accessible à tous les résidents. Elle propose un point pratique d'effort pour la semaine !
- chaque animateur, à tour de rôle, prépare les commentaires de la célébration ;
- Alain, partiellement retraité, dirige et anime les chants avec sa guitare ;
- une résidente prépare ou lit une prière après la communion : Françoise a une très bonne diction et aime lire, quand sa santé le lui permet ;
- Jeanne et Mimi pensent toujours aux autres et proposent une intention de prière ;
- Monique reçoit toujours beaucoup de fleurs : elle en amène un bouquet pour décorer l'autel ;
- deux heures plus tôt, nous faisons le tour des chambres, pour avoir des nouvelles de chaque résident et lui rappeler la messe ou la célébration ;
- à l'heure de descendre dans la chapelle — le salon qu'on aménage et décore pour l'occasion, une bonne entraide entre les résidents s'organise naturellement : les plus valides aident les moins valides à rejoindre l'ascenseur.



Les jeudis sans messe ou célébrations, nous essayons de rendre visite aux résidents qui souhaitent recevoir la communion.

Notre ancienne catéchiste réunit trois dames de son étage dans sa chambre, en présence d'un animateur. Elle a préparé des prières et un texte d'Évangile, qui est partagé très simplement, car l'une n'a presque plus de voix, l'autre ne sait plus lire, la troisième est plutôt dure d'oreille, la dernière n'est pas habituée à partager. Quelques intentions de prière, un Notre Père, puis l'animateur donne la communion aux présents, se retire et laisse les quatre dames pour leur méditation en silence.

La moyenne d'âge doit être de 90 ans, ce sont presque uniquement des dames. Que ces personnes sont reconnaissantes de nos visites et de nos ani-

mations ! Malgré une éducation d'un autre temps, elles sont ouvertes, intéressées par l'actualité, attachantes. C'est un pur bonheur de les rencontrer !

Elles ont beaucoup de temps pour prier ! N'hésitons pas à leur confier des intentions de prière !

Elles sont proches de l'au-delà, réfléchissent beaucoup et aiment partager leurs soucis, leurs espérances. Même si elles n'ont pas beaucoup de visites, la présence du Seigneur est réelle dans leurs prières. Cela se lit sur un visage serein, souriant malgré les rides ! Le Seigneur les accompagne dans leurs souffrances et les prépare à une autre Vie.

Puissent-elles vivre pleinement leurs dernières années ! Puissent-elles être témoins de leur bonheur d'une vie habitée par le Seigneur auprès d'autres résidents qui n'ont pas cette chance !

✚ **Alain, Josiane, Ghislaine, Vincent et Dominique**

## ACTIFS DANS NOTRE PAROISSE

**N**athalie et moi faisons partie des END depuis juin 1997. Dès le début, nous avons appris que les END ce n'est pas un mouvement d'action mais un mouvement d'actifs. Comme nous venions d'emménager dans notre nouveau quartier à Woluwe-Saint-Lambert, nous n'avions pas encore pris nos marques dans notre nouvelle paroisse (Notre-Dame de l'Assomption).

Nous étions donc plutôt observateurs qu'acteurs. Après deux années de cheminement en équipe, nous avons été appelés pour devenir foyer de liaison au sein du secteur E de Bruxelles. L'action commençait à prendre forme mais celle-ci était et est encore surtout assurée par Nathalie.

Au niveau de la paroisse, une petite équipe assurait une animation pour les enfants pendant la célébration dominicale dans une chapelle à côté de la nef. Il s'agissait non pas d'une garderie mais bien d'un véritable « éveil à la foi » : proclamation de l'Evangile, explication de celui-ci dans un langage approprié aux enfants, coloriage d'une image en rapport avec le texte du jour et finalement temps de prière avant de rejoindre les adultes pour la prière eucharistique.

Les parents des plus jeunes étaient les bienvenus pour accompagner leurs bambins. C'est ainsi que, peu après sa naissance, j'ai accompagné mon fils Alexis pour ce temps d'éveil à la foi. Pendant plus de deux ans j'ai bénéficié de ce temps où le diacre et les animateurs transmettaient le message de Jésus aux tout petits... et à leurs parents.

Alexis a été rejoint par sa sœur Elise, et un jour le diacre a demandé à certains parents s'ils ne voulaient pas eux aussi participer à cette animation.

J'ai senti que je ne pouvais plus rester dans mon rôle d'observateur confortablement installé sur ma chaise mais que je devais moi aussi rendre service.

J'ai reçu quelques conseils et puis je me suis lancé, un dimanche de novembre 2001, le jour de la fête du Christ Roi de l'Univers.

J'avais un peu le « trac » mais finalement cela s'est bien passé. J'ai surtout essayé de mettre le texte à leur portée. Et c'est ce que je fais encore aujourd'hui lorsque j'assure ce service. Je n'hésite pas à dire que certains passages de l'Evangile sont compliqués, même pour les adultes. En effet, nous n'avons pas fini de découvrir le message que Jésus nous a laissé au travers des quatre évangiles. Le plus difficile bien sûr est de mettre celui-ci en pratique. C'est là notre défi à relever chaque jour.

👤 **Alain & Nathalie Schütz**  
Bruxelles E 209

## ÉVEIL À LA FOI : « JÉSUS EST MON AMI »

Ce dimanche j'ai rendez-vous avec Anne, responsable de la Bergerie, à Saint-Joseph, à Wezembeek. Elle rassemble les petits de 1,5 à 5 ans pendant la messe dominicale.

On est loin de la garderie. Ici ce sont les parents qui prennent en charge à tour de rôle leurs chères petites têtes blondes, avec aussi l'objectif de leur faire découvrir Jésus et leur donner le sens du sacré.

« L'équipe des parents a mis au point un déroulement type. De semaine en semaine, les enfants retrouvent ainsi le même rituel, les mêmes chants, ce qui leur permet de les intégrer et de se sentir en confiance à la Bergerie. Une petite valise rouge reprend le déroule-



ment et est remise à tour de rôle à chaque couple pour leur permettre de se préparer. Elle contient l'évangile du jour (version enfant), bibles et livres illustrés, des dessins, un CD avec les chants... »

Au début, Juliette, Eugénie et les autres sont assis près du coin de prière. Anne refait le signe de la croix, « C'est comme cela que l'on dit bonjour à Jésus ». La bougie est allumée. « Jésus est avec nous »

Anne raconte et explique l'évangile avec des mots simples. Ensuite il est temps de chanter en faisant les gestes.



Le « Je vous salue Marie » est illustré par l'image. « C'est quoi les pauvres pêcheurs ? » demande Marie-Pia. Aude lui répond que ce sont ceux qui font des choses pas bien, ne sont pas gentils. Anne conclut : « On demande tous à Marie de nous aider à ne plus faire des choses pas bien. »

Ensuite, les enfants vont s'asseoir pour colorier le dessin du jour ou faire un bricolage. Dans quelques minutes, c'est les yeux émerveillés qu'ils remet-

tront leur chef-d'œuvre en cadeau à maman ou papa...



Dimanche prochain, ils monteront à la fin de la messe près de l'autel. Eux aussi ils font partie de la Paroisse.

A Dimanche les amis !

 **Alexandre Franck**  
Bruxelles E 209

## CÉLÉBRER À LA PRISON

**Q**ue cherchez-vous ? Qui cherchez-vous ? Célébrer le Christ ressuscité à la prison...

La vie plus forte que la mort, l'amour plus fort que la haine ? Célébrer la vie ?

Oui mais... quelle vie ! quand la vie des victimes et de leurs proches, quand votre vie et celle de votre entourage ont toutes basculé ? Voilà bien des défis à relever et des grâces à recevoir chaque dimanche, alors que nous sommes invitées à célébrer l'eucharistie, Dieu qui se donne à nous, dans notre chapelle de la prison pour femmes de Berkendael.

A chaque fois, c'est un pas vers la

confiance, car, de la confiance et de l'audace, il en faut : « Je ne suis pas vraiment croyante, je ne sais pas trop où j'en suis... Dieu ? Où était-Il quand je criais au secours ? Je me sens abandonnée par Lui et par tous... Je crois en Dieu, mais je ne vais jamais à l'Eglise... »

Sortir de sa cellule pour aller à la rencontre de Dieu et de celles qui viennent des quatre coins du monde ne va pas toujours de soi. Que vont penser les autres ? « Ça a l'air chouette, vot'truc, C m'en a parlé, paraît qu'on chante et prie dans toutes les langues... »

Venez et vivez cette expérience de rencontre ! Une fois la porte de la chapelle franchie, c'est ensemble que nous nous mettons en présence de Celui qui a donné sa vie jusqu'au bout et a vaincu la mort. C'est Dieu qui nous rassemble. C'est Lui qui nous montre les chemins qui conduisent à la vraie Vie. Sous son regard bienveillant, nous essayons de nous libérer de nos prisons intérieures. Je dis bien nous car, sur le même pied d'égalité que les personnes détenues, célébrants, aumôniers et intervenants extérieurs forment ensemble une cellule d'Eglise au cœur même de ce lieu de souffrance. « Si tu es venue m'aider, tu perds ton temps, mais si tu es venue parce que ta libération est liée à la mienne, alors, cé-

lébrons ensemble ! »

Durant cette rencontre, ce face à face avec Dieu et avec les autres, la Parole de Dieu et la parole des hommes se donnent en partage en plusieurs langues. Ensemble, nous cherchons. Ensemble, nous accueillons la Parole,

souffle libérateur. Nous la laissons féconder nos vies et nous interpellent. « Pour toi, qui suis-je ? Que cherches-tu ? » C'est en la proclamant que nous pressentons que cette parole nous met en relation, que

c'est elle qui agit, qui libère, pardonne, et donne encore la vie. Chacune est invitée à partager sa foi et ses prières ainsi qu'à chanter dans sa langue maternelle. Notre célébration devient ainsi le lieu où Dieu parle et interpelle chaque personne dans sa singularité. La prière universelle se vit comme le moment où nous ouvrons notre communauté aux soucis et aux joies du monde extérieur. En essayant de créer un climat d'intériorité, nous partageons le pain. Ensemble, nous tâchons de trouver comment donner nos vies en partage malgré toutes les souffrances qui nous enchaînent. Ensemble, nous marchons et sommes envoyées pour témoigner que la vie est possible, même pour celles qui se savent enfermées pour de nombreuses années...



Certaines personnes de l'Eglise « du dehors » viennent participer à nos célébrations. Brisant la solitude et les préjugés, elles créent ainsi des liens entre notre communauté du « dedans » et l'Eglise universelle. Je désire terminer en donnant la parole à mes sœurs détenues à qui j'ai demandé de témoigner de ce que leur apportent nos célébrations : « Je viens chercher la paix intérieure... un peu de chaleur... prier et chanter en communauté... recevoir la communion : nourriture spirituelle... La chapelle est la maison de Dieu, un endroit, bien qu'il soit dans la prison, où je peux me recueillir, m'évader... un lieu pour demander pardon et réfléchir à sa signification... un lieu d'écoute et de rencontres... J'aime prier près de la statue de la Vierge et la fleurir... Je cherche une sorte de rééquilibrage : Qui suis-je ? Qui est Dieu pour moi ? » Ce sont souvent les personnes incarcérées qui nous évangélisent !

 **Nicole Boland-Peeters**  
**Gand 19**  
**Aumônière à la prison**  
**de Berkendael**

## L'EUCCHARISTIE DOMINICALE

*L'équipe de Nivelles a fait un partage sur l'Eucharistie dominicale et nous livre ses réflexions sur ce sacrement qui leur tient à cœur.*

**Q**uelle est aujourd'hui, dans ma vie, la place de l'Eucharistie et plus spécialement celle du dimanche ?

Depuis leurs origines obscures, les humains se sont toujours donné des rituels auxquels ils tiennent : rites de fertilité, de passage, de guérison, d'hommage, de demande... Ceux-ci, tout en apportant réconfort, soudent une communauté. « D'un seul cœur » !

L'Eucharistie, avec ses paroles et gestes codifiés, se présente comme un rituel. Les aléas de sa réalisation : gestes parfois bâclés, décors beaux ou laids, chants sublimes ou quelconques, cachent une réalité divine et humaine inestimable qui n'est pas nécessaire-



ment toujours visible. « Ce rassemblement dominical, alors que je le voudrais très chaleureux, je n'y trouve pas toujours mon compte. Il y a des eucharisties que je vis avec émotion, elles sont cependant rares. »

« J'y entrevois un rituel de guérison initié par Jésus lui-même. Ne reniant rien, allant jusqu'au bout de son don total, il accomplit une voie toute humaine et toute divine, une sortie possible de ma misère, de nos misères humaines. » « Il me plaît d'en rendre grâce, d'y voir un cadeau inestimable, d'en dire toute ma reconnaissance. » L'eucharistie au cœur du lien entre divin et humain.

Vous viendrait-il à l'idée de ne pas vous alimenter régulièrement ? « Je tiens à ce ressourcement dominical, lieu d'attention à l'autre où l'on consomme et participe. » « Cadeau et pas obligation ! »

« L'eucharistie, c'est une rencontre et cela a des incidences sur mon comportement journalier. » « Je me sens bien aux eucharisties. J'aime y rencon-

trer d'autres priants — du monde entier. Avec eux je partage pain et vin et vie en Jésus. D'un seul cœur et esprit. »

C'est un lieu de relation, le lieu de l'attention aux autres et au Tout Autre.

Entachée de mauvais souvenirs de messes obligatoires, engluée dans un vocabulaire que ne fait plus sens au XXI<sup>e</sup> siècle et qui se réfère sans cesse à une pensée sémite juive mal explicitée ou comprise, réemballée elle-même dans une pensée philosophique médiévale, l'eucharistie est souvent loin d'être une pédagogie de l'expérience spirituelle.

Avons-nous pensé au fait que dans notre occident, l'eucharistie dominicale paroissiale régulière ne sera bientôt plus qu'un vieux souvenir !

Mais ne rationalisons-nous pas trop ? Les contes, les récits (fondateurs) dont les lectures de la messe sont pleines nous interpellent, nous donnent à penser.

« Le but de l'eucharistie est que nous vivions, elle n'est pas un but en soi. Une vieille alternative : sacramentaliser ou évangéliser ? » La Contre-Réforme a sans doute insisté davantage sur le pôle « sacramentaliser. »

Faites ceci... soyez donneur de vie comme moi. Le lavement des pieds, l'horreur du simili procès et de la passion — condensés de nos misères — et puis... le matin de Pâques : Il a traversé la mort ! Avons-nous encore envie d'être libérés comme Lui et par Lui ?



# PASSAGE DE FLAMBEAU AU NATIONAL !

« Toujours en route » ! Roland & Monique Pioge, Responsables des END Belgique, ont tout donné pendant près de quatre ans pour notre mouvement :

Avec main de maître, Roland a mis ses talents d'organisateur au service de l'équipe nationale, se souciant toujours du respect de chacun et de la culture de chaque région.

Monique, à l'écoute et reconfortante, était toujours à ses côtés pour maintenir le cap. Jamais nous n'avons rencontré un couple parlant autant de « nous ». Tout s'est fait en accord et dans l'harmonie de leur couple ! Quel exemple pour les équipiers que nous sommes.

Les heures passées sur leur PC chez eux, mais aussi à la Maison des Equipes, sont innombrables, mais si efficaces, notamment avec le développement de notre site web. Pas évident quand on n'est pas né avec !

Pour clôturer en apothéose leur service de responsables nationaux, ils ont eu l'audace, avec les encouragements de notre Conseiller spirituel na-

tional Tommy Scholtes, d'organiser notre grand rassemblement national de Beauraing le 26 septembre 2010.

A cette occasion ils nous passeront le flambeau. Nous leur souhaitons bonne route, à la rencontre des jeunes, à qui ils voudraient offrir le cadeau des END ! Que dans cette nouvelle mission, leur témoignage vrai et vécu fasse écho et touche la nouvelle génération, qui est en recherche de sens et de valeurs !

Merci Roland et Monique pour tant de bonheur partagé, pour votre enthousiasme et votre motivation sans limite. « Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même », voilà qui résume leurs quatre ans au service des END !

Pour nous, les END, avec ses petites



cellules d'Eglise, c'est vraiment l'avenir ! Nos jeunes chrétiens en recherche ont besoin de se rencontrer, de partager leurs joies et leurs soucis, de découvrir les richesses de la Parole, afin d'affiner leur conscience et de connaître la volonté de Dieu. Tous, ils veulent réussir leur vie de couple, mais ils sont aussi conscients des embûches sur le chemin. Il est bon qu'ils soient accompagnés, soutenus, encouragés.

Nous aussi nous voulons, en continuité avec Roland & Monique, mieux faire connaître les END. Avec nos expériences professionnelles de marketing, de négociations et de communication, nous espérons pouvoir rendre service à notre tour, durant ces prochaines années de notre vie de jeunes retraités, gâtés par la vie.

Nous savons bien que seuls nous n'y arriverons pas, mais que nous pouvons compter sur la grâce de notre Seigneur et sur l'aide de notre si charismatique

et efficace Conseiller Spirituel Tommy Scholtes, avec qui nous formerons équipe. Nous savons aussi que nous pouvons compter sur l'aide de nombreux bénévoles, à tous les niveaux, dans chaque région de Belgique et en particulier de notre si dévouée secrétaire nationale Anne-Marie Bombaerts ! Nous remercions déjà les six couples Responsables de Région, ainsi que leurs Responsables de Secteur et Foyers de Liaison, qui nous font confiance. Sans leur aide, nous ne pourrions rien entreprendre.

Après 38 ans de vie d'équipe, après avoir piloté une jeune équipe, et exercé les services de Foyer de Liaison, Responsables de Secteur et de Région, notre souci est de rester en contact avec les équipiers de base : quelles sont leurs attentes, leurs soucis, et comment pouvons-nous les aider ?

✍ W. & D. Quaeyhaegens



# LE TEMPS DE L'ESPÉRANCE

**P**arallèlement aux week-ends Equipes Nouvelles et Souffle Nouveau, que vous êtes nombreux à avoir fréquentés et appréciés, l'équipe nationale vous propose maintenant une nouvelle forme de session, inspirée de ce que font nos amis français qui l'appellent joliment « le temps de l'Espérance ».

Il s'agit d'une période de trois jours, du lundi dans l'après-midi au jeudi vers 18 heures, où sont conviés les couples qui viennent récemment de prendre leur retraite, mais également ceux qui approchent de ce moment et ceux qui, retraités depuis quelque temps déjà, désirent vivre plus en profondeur cette période importante. Chaque journée s'articule autour d'un temps de vie :

- le passé : révision de vie pour un nouveau départ ;
- le présent : notre amour aujourd'hui ;
- le futur : notre place de chrétien dans le monde actuel.



Cette première session dans notre pays aura lieu à Beauraing du 28 au 31 mars 2011 et sera animée par le père Schiltz et deux couples. On y prévoit en outre l'intervention d'une psychologue professionnelle et des témoignages de vécus différents. Vous y êtes très cordialement invités.

 **Pierre & Marie-France Istasse**  
Responsables de la région Hainaut



## NAISSANCES

- **Bartimée chez Mathias & Cécile Drillon, Arlon 18**
- **Rosaline chez François & Emeline Denis, Herve 32**

**Félicitations aux heureux parents !**

# IL Y A 70 ANS...

*Lors d'un week-end Souffle Nouveau, il nous fut demandé de présenter un très court historique du Mouvement. Nous avons alors évoqué brièvement la personnalité du père Caffarel. A l'issue de cet exposé, un Foyer Pilote, accompagnant son équipe, nous demanda « Pourquoi toujours parler du père Caffarel ? Et les membres de la première équipe ? Connaissiez-vous leurs noms ? » Un peu interloqué, nous avons bien dû avouer notre ignorance.*

*C'est pourquoi, après avoir lu l'article de Jean Allemand dans la Lettre française, nous avons immédiatement pensé à le publier.*

*Ce qui nous touche profondément est la réaction de l'abbé Caffarel à la suite de la demande d'accompagnement de la toute jeune équipe : « Cherchons ensemble. »*

 **Roland & Monique Pioge**  
Responsables nationaux

**C**omme les cours d'eau, les Equipes Notre-Dame ont une source et une résurgence. La résurgence est bien connue : c'est la première réunion, le 25 février 1939, de quatre couples autour de l'abbé Caffarel. Est-il possible de remonter plus haut vers le jaillissement souterrain de la source ? La correspondance de deux femmes de ce premier groupe, Madeleine d'Heilly et Rozenn de Montjamont, nous fraie le chemin. Antérieurement au 25 février 1939, nous n'avons de lettres que de Rozenn.

Première mention de l'abbé Caffarel le 14 octobre 1938 : « Notre ami l'abbé Caffarel me répète souvent : Dieu est gratuit, Dieu est gratuit... » Quelques jours plus tard : « L'abbé Caff. [sic] vient d'accepter de nous parler en février du *Message de joie* de Claudel... » Dans la lettre du 5 décembre 1938, il prend plus de place, celle de « directeur spirituel » qui guide et conseille. Rien encore qui

laisse entrevoir la constitution d'un groupe de foyers.

Mais voici, dans la lettre du 27 janvier 1939, un post-scriptum éloquent « De Saint-Servan je vous enverrai mes idées sur notre cercle de ménages... » Nous approchons de la source. Elle apparaît enfin dans la longue lettre qui suit. Dégageons-en l'essentiel. Il est question d'abord du responsable : « A priori, il me semblait que le « meneur de jeu » de ce que nous aimerions entreprendre, vous et nous, devrait être un ménage... » Puis de l'équipe : « Si vous êtes de mon avis, l'équipe est toute trouvée avec vous, nous et l'abbé Caffarel. » Suit un long développement sur le déroulement d'une réunion... Nous atteignons la source recherchée : à l'origine du « premier groupe de ménages », noyau du futur mouvement, il y a l'initiative de couples qui entendent bien « mener le jeu ».

Reste à trouver le prêtre qui accom-

pagnera le groupe. Les deux femmes pensent spontanément à celui qui déjà les guide spirituellement : l'abbé Caffarel. Avec espoir, connaissant sa valeur, mais aussi avec quelques réticences, connaissant sa forte personnalité. Cette réticence s'exprime dans la suite de la lettre où Rozenn pèse le pour et le contre : « Autre chose à vous dire, écrit-elle, avant de parler de tout cela devant l'abbé C. [...] Il vaudrait mieux, je pense, que ce soit une affaire entre laïcs, entre ménages chrétiens, avec l'appui, le soutien, le contrôle d'un prêtre. Plutôt qu'une petite chapelle dirigée par un prêtre. Qu'en pensez-vous ? » Et plus loin : « Il y avait pour nous le souvenir d'une conversation avec l'abbé Huet, ami et dirigé de l'abbé Caffarel, qui le vénère absolument et pourtant nous disait qu'il ne pouvait être aumônier de quoi que ce soit sans envahir à l'excès à

cause de sa grande personnalité. » Conclusion : « Nous ne pouvons pas, parce que vous et moi préférons à tous nos laïcs et échanges, la parole (c'est-à-dire) la pensée de l'abbé C., ne pas tenir compte du sentiment des autres. Il nous faut donc dès le début éviter que les réunions deviennent l'audition respectueuse d'une conférence de l'abbé, suivie d'un vague échange timide et d'une prière... »

La crainte de l'envahissement ne tient pas devant le désir d'avoir un tel accompagnateur. Et la démarche est faite auprès de l'abbé Caffarel. On connaît sa réaction : « Cherchons ensemble. » C'est exactement ce que souhaitaient les couples. L'aventure pouvait commencer.

✍ Jean Allemand



# L'ÉQUIPE MARCHE 3 A DIX ANS !

## INVITATION À TOUS

*Une initiative qui peut donner des idées à d'autres équipiers...*

Depuis dix ans, chaque mois, notre vie de couple, de famille et de prêtre, s'enrichit du partage autour d'un thème choisi !

Depuis dix ans, quel chemin parcouru !

A l'occasion de son dixième anniversaire, l'équipe END Marche 3 a le grand plaisir de vous inviter à partager avec tous ses membres la célébration eucharistique présidée par l'abbé Fernand Streber, Conseiller spirituel de l'équipe.

Cette eucharistie se déroulera le dimanche 24 octobre 2010 à 10 h 45 en l'église de Serinchamps village.

Au terme de celle-ci, Fernand partagera son expérience d'aumônier national des prisons au cours d'un bref exposé.

Il sera suivi d'un verre de l'amitié auquel vous êtes cordialement invités.

Les personnes souhaitant prolonger cette fête avec nous lors du repas sont invitées à apporter leurs sandwiches. Les boissons seront offertes.

Les concélébrants sont évidemment les bienvenus.

Afin de préparer au mieux cette fête, nous vous demandons de confirmer votre présence par courriel ([end-marche3@hotmail.com](mailto:end-marche3@hotmail.com)) ou par téléphone (Christophe Wilkin : 086 73 01 12 ou 0498 72 01 28).

Au plaisir de se rencontrer !



📧 Equipe Marche 3

# LA FAMILLE DES INTERCESSEURS FÊTE SES 50 ANS !

**A**u départ : « On demande des volontaires ! » C'est par ces mots que, dans la *Lettre des Équipes* de mars 1960, le père Caffarel lançait un appel à tous les équipiers du mouvement. Il y écrivait entre autres : « Aussi suis-je préoccupé de l'alimentation spirituelle de nos équipes. Je lance donc un pressant appel à des volontaires : j'ambitionne que toutes les nuits, sans discontinuité, entre minuit et six heures <sup>1</sup>, des foyers se succèdent dans la prière. »

Cet appel du père Caffarel demeure et nous invitons chaque équipier à se poser la question : « Ne puis-je consacrer une heure de mon temps par mois pour porter dans la prière le mouvement, les couples chrétiens et l'une ou l'autre intention qui me serait confiée <sup>2</sup> ? » C'est frère Roger de Taizé qui écrivait : « Rien n'est plus responsable que de prier <sup>3</sup>. »

Aujourd'hui : dans chaque pays où la Famille des Intercesseurs s'est répandue sont organisées des célébrations d'action de grâce à l'occasion des 50 ans de cet appel. Pour la Belgique, ce sera le 9 octobre prochain en la basilique de Koekelberg, de 10 h 30 à 12 h 30 (Jean-Pierre & Annie Vandenschrick 02 468 29 53) et le 24 octobre en l'abbaye de Maredret, de 10 h 30 à 13 h 30 ou 15 h 30 (Yves & Anne Van Cranenbroeck 082 69 90 93).

Si vous souhaitez confier une inten-

tion, sachez que la famille belge des Intercesseurs est à votre disposition ! Un coup de téléphone (02 468 29 53), un SMS (0478 700 109) ou un courriel (jp@vandenschrick.be) suffit.

En espérant vous rencontrer lors d'une de ces deux célébrations, en vous souhaitant de rejoindre la Famille des Intercesseurs, et en vous rappelant que nous attendons vos intentions, nous restons en union de prières avec toutes et tous.

 **J-Pierre & Annie Vandenschrick**

1. Aujourd'hui, l'intercession se réalise au sein du mouvement dans le monde durant les vingt-quatre heures de chaque jour de l'année !
2. Tout intercesseur reçoit chaque trimestre la *Lettre aux Intercesseurs* et deux intentions.
3. *Prier dans le silence du cœur*, p. 6.



## ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- Léa Charlier, Aubel 1
- Georges Marotte, CS Namur 31
- Edmée Legrand, Bruxelles C5
- Paul & Florette Philippe, Charleroi 2
- Arlette Dubois, Braine-l'Alleud 2
- Paul Ernalsteen, Liège 78

# ORDINATION DIACONALE DE DAVID RÉVEILLAC

**A**u début de cette année, deux foyers de notre équipe ont présenté notre mouvement aux étudiants de l'Institut d'études théologiques, à la demande du professeur Alain Mattheeus, s.j. A l'issue de cette présentation, un de nos auditeurs, David Réveillac du diocèse de Cahors, nous exprima son souhait de rejoindre notre équipe. Avec l'accord de toute l'équipe et de son Conseiller Spirituel, le frère Bernard Olivier, o.p., décédé depuis lors, David nous a rejoints et est devenu d'emblée un équipier à part entière.

Le dimanche précédant la fête des Saints Pierre et Paul, Cahors est en fête.

Une foule nombreuse se presse à la cathédrale. Aux accents de « Jubilez, criez de joie, par le Fils et dans l'Esprit, Dieu nous ouvre un avenir ! » Entrent en cortège le clergé du diocèse, une foule d'acolytes, les séminaristes, les futurs diacre et l'évêque M<sup>gr</sup> Norbert Turini. Dans son homélie, le prélat, au charisme motivant nous invite à être les torches qui embrasent le monde, avec l'Eglise comme famille et l'univers comme domaine d'élection.

Suit l'émouvante liturgie de l'ordination qui se termine dans le cloître parfumé par les lys et la lavande, aux couleurs de Marie. L'évêque en grand





ornement et ses cinq diacres en dalmatique rouge rayonnent au milieu de leurs famille et amis qui leur apportent leur affection.

Le soir, tous se retrouvent dans une ambiance festive : accordéon, barbecue, danses folkloriques qui rassemblent les héros du jour et 350 convives. Le tout organisé et animé par un groupe impressionnant de jeunes bénévoles du diocèse. M<sup>gr</sup> Turini rappelle qu'il a demandé à N-D. de Rocamadour un prêtre par année, il y a quatre ans.

Et c'est à Rocamadour, ce haut lieu de piété mariale depuis le XII<sup>e</sup> siècle que David Réveillac prononce le lendemain sa première homélie comme diacre, C'est l'occasion de lui remettre, au nom de l'équipe, l'étole marquée du sigle des END. En haut des 239 mar-

ches du grand escalier, devant la chapelle miraculeuse, il nous attend les yeux brillants d'une nouvelle flamme. Avec beaucoup de gravité et de conviction il nous remet, après l'avoir béni la « sportelle », insigne des pèlerins à la fin de leur parcours.

Quittant ce sanctuaire, berceau de sa vocation, David nous emmène sur la tombe du bienheureux Pierre Bonhomme, le Don Bosco du Quercy. Ce saint tient un place importante dans son cœur.

Nous sommes vraiment émus d'avoir été ainsi associés intimement à sa vie familiale et à son appel au sacerdoce.

✚ **Anne-Michèle et Patrick Lovens**  
Bruxelles B 211

## « JE PRENDRAI SOIN DE TOI »

*Nous reprenons ci-dessous le très beau texte « Je prendrai soin de toi pour toujours » de Marie-France et Pierre Istasse, foyer au service de la Région Hainaut, demandant à des équipiers de les rejoindre pour le service du Secteur de Charleroi. L'appel au service, que ce soit dans l'Eglise, dans la Cité ou aux END nous concerne tous. Dès notre entrée dans les Equipes, il nous a été dit : « Nous ne sommes pas un Mou-*

*vement d'action, mais un Mouvement d'actifs.*

*Si le Mouvement fait appel à nous, ne faudrait-il pas nous poser la question suivante : « Que pouvons-nous faire pour transmettre le Trésor que nous ont transmis des équipiers au service. »*

 **Roland & Monique Pioge**  
Responsables nationaux

« **J**e prendrai soin de toi pour toujours... » a promis le Seigneur Dieu à son peuple (Isaïe 49, 15). Mais ce peuple est appelé à son tour à « prendre soin ».

« Prendre soin » signifie entrer au cœur des personnes pour partager avec elles, et faire que la prière ne soit pas évasion et distance, mais partage profond des besoins des autres.

De quelle manière nos équipes sont-elles dans nos vies parmi les choses dont nous prenons soin ? Généralement, nous sommes en équipe avec l'idée de recevoir, et c'est vrai que nous recevons de mille manières un enrichissement humain et spirituel. Mais grâce à la rotation des services dans le temps (un des plus beaux charismes du mouvement), quelqu'un prend soin de nous. Et nous, comment prenons-

nous soin des autres équipiers ?

Depuis quelque temps, le mouvement peine à trouver des couples qui acceptent une responsabilité, pourtant toujours limitée dans le temps (trois ans) au service des autres équipiers. A vous qui avez bien des raisons valables pour justifier votre non-participation, nous proposons d'écouter le Vladimir de Samuel Beckett (*En attendant Godot*) : « Ne perdons pas notre temps en vains discours. Faisons quelque chose, pendant que l'occasion se présente ! Ce n'est pas tous les jours qu'on a besoin de nous. Non pas à vrai dire qu'on ait précisément besoin de nous. D'autres feraient aussi bien l'affaire, sinon mieux. L'appel que nous venons d'entendre, c'est plutôt à l'humanité tout entière qu'il s'adresse. Mais à cet endroit, à ce moment, l'humanité c'est

nous, que ça nous plaise ou non.»

Et le philosophe français Levinas d'ajouter une dimension : La foi, c'est dire « me voici » plutôt que « je crois ».

Le secteur auquel vous appartenez, et qui diffuse aussi cette Bonne Nouvelle : « Je prendrai soin de toi pour toujours », à travers le charisme des END, ce secteur a besoin de vous, ici et maintenant.

Le titre de cet article, de même que certaines phrases, sont empruntés au discours de Carlo & Maria Carla Volpini, couple responsable international, lors du rassemblement des régionaux à Rome en janvier. (texte intégral sur le site international des END). C'est à eux encore que nous

laissons la parole, avant de vous quitter en toute amitié, et dans le respect de votre décision :

Nous ne sommes pas ici pour vous

dire ou vous conseiller ce que vous devez faire, mais simplement pour nous demander et vous demander : cela nous concerne ? Si nous répondons oui, alors c'est peut-être le moment pour chacun de nous de prendre soin aussi du Mouvement, de ne pas avoir peur de sentir et de vivre notre appartenance



aux END.

✍ **Pierre & Marie-France Istasse**  
Responsables de la Région Hainaut

# RÉUNION INTERNATIONALE À MADRID

## SEPT BELGES AU COLLÈGE DE L'ERI

Savez-vous ce qu'est un *collège* ? La réunion de tous les Responsables END du monde, rien que ça ! Nous étions près de 80 personnes, du Canada à l'Australie, du Togo à l'Allemagne en passant par le Brésil et l'Ile Maurice... et au centre se trouve... la Belgique ! Nous y étions sept représentants. Roland & Monique Pioge évidemment, accompagnés de William & Dominique Quaeyhaegens, accompagnés de votre serviteur, mais du côté de l'Equipe internationale œuvrent aussi comme secrétaires Peter & Christiane Annegarn. Outre le réel plaisir de nous retrouver entre nous, il y avait surtout le plaisir de faire la connaissance de tous ces couples et conseillers spi-

rituels qui vivent les réalités END, en fait comme chez nous. C'est une surprise à chaque fois, un couple est un couple et il a beau vivre en Afrique ou au Brésil, il vit les mêmes questions, les mêmes problèmes, même si le contexte et les circonstances de vie sont évidemment très différents.

Pour ce qui concerne le contenu de la réunion qui s'est déroulée à Madrid, en périphérie (15 km), au centre spirituel Emmaüs des Pères Oblats, vous vous imaginez à mi-chemin entre une retraite et un congrès. Nous vivons le rythme de l'Eglise : eucharisties dans toutes les langues, prières du matin dans toutes les langues, chants de Taizé qui permettent la dimension in-

ternationale, mais à chaque fois, nous disposons des textes dans toutes les traductions. Y compris les homélies.

Le thème de cette rencontre est un texte d'Evangile :

« Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bézatha. Elle a





*cinq colonnades, sous lesquelles étaient couchés une foule de malades : aveugles, boiteux et paralysés » (Jean 5, 2-3).*

Les cinq colonnades ont été illustrées par le monde des jeunes, des familles, du travail, de l'Eglise, et de la place publique (l'Agora, ouverte à tous, lieu de passage, de rencontre et de confrontation...).

C'est ainsi que les responsables canadiens nous ont longuement parlé, avec une analyse sociologique fouillée, des jeunes, de leurs joies, de leurs frustrations, de leurs recherches tandis que les responsables allemands ont traité des familles, de leur évolution, de leurs crises, de leur beauté... Trop riches pour être résumées en quelques lignes, les conférences sont à mi-chemin entre la contemplation et l'analyse. Un beau défi relevé pour prendre le temps de réfléchir, et de voir aussi comment les Equipes Notre-Dame peuvent apporter une réponse aux questions que se posent les jeunes et

les couples.

La réalité du travail présentée par nos amis de l'Inde est évidemment très marquée par la spécificité sociale et religieuse du pays.

Au programme aussi, le Rassemble-

ment de Brasilia 2012 où on attend ni plus ni moins que tous les équipiers qui le souhaitent ! La décision du lieu a été prise à Rome l'an dernier par le Collège international... alors il faut y aller. Cela posera pas mal de questions d'organisation et financières mais l'enjeu en vaut la peine. Savez-vous que la moitié des équipiers se trouve au Brésil ? Ils sont venus par milliers en Europe quand un Rassemblement international était organisé à Fatima, Compostelle ou Lourdes. On pourrait leur faire la fleur d'y aller quand ils nous invitent... même si cela coûtera évidemment. A l'ère de l'Erasmus des jeunes universitaires, le monde n'est plus qu'un grand village.

Et puis on a pris du temps pour laisser parler les Conseillers spirituels présents qui partageaient leurs expériences et défis dans toutes les langues. Les Equipes Satellites qui écrivent les textes fondamentaux du Mouvement ont eu largement la parole. Bref, nous nous

sommes profondément sentis Mouvement et pas uniquement Equipes.

Le dernier jour, Roland & Monique Pioge ont été remerciés chaleureusement pour leur responsabilité de l'ESRB et leurs successeurs William & Dominique Quaeyhaegens ont été présentés. D'autres mouvements ont lieu dans d'autres pays, en particulier pour nos amis de Syrie ou du Liban ou d'Angleterre... Quand on entend les

nouvelles à la radio sur tous ces pays, on les écoute autrement quand on y connaît des Equipiers END.

Il serait injuste de ne pas mentionner ce qui fut un grand, beau et chaud (41°C) moment, la visite de la ville de Tolède, sa cathédrale, ses monastères, ses ponts... et le repas festif qui a clôturé ce superbe moment de la visite d'un bijou du patrimoine culturel de l'Humanité.

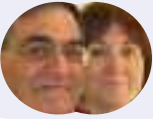
Pendant tous ces jours, nous avons aussi accompagné par la prière le père Epis, conseiller spirituel de l'ERI. Il est gravement malade et n'a pas pu nous rejoindre.

Bref, un très beau moment constructif et formateur pour une vie toujours plus féconde du Mouvement des END. Cela fait chaud au cœur d'en être.

👤 **T. Scholtes, s.j.**  
**Conseiller spirituel**  
**ESRB**



# EN ROUTE VERS BRASILIA !



**Carlo & Maria Carla Volpini**  
Couple responsable international

Lors de la rencontre des Foyers responsables régionaux à Rome en janvier 2009, nous avons affiché une page blanche que chacun devait remplir progressivement avec ses besoins, ses exigences, ses espoirs en vue du prochain Rassemblement international des Equipes Notre-Dame.

Nous avons alors été un peu effrayés de constater que cet espace restait désespérément blanc, attendant nos remarques, nos empreintes. Puis quelques éléments ont commencé à apparaître...

## *Le premier signe qui a été tracé : le lieu, le Brésil !*

Ecrire Brésil sur cette page blanche a été une très belle chose. En effet, vivre un Rassemblement International en dehors de l'Europe répondait évidemment au désir de beaucoup d'entre nous ! Ceci va finalement se réaliser.

A présent, nous avons entamé cette marche sur le sentier que nous avons ouvert, ensemble, mais un sentier qui n'est pas encore bien balisé.

Le Brésil, ou mieux encore Brasilia, ville au cœur de ce grand pays, est devenu le lieu concret vers lequel nos pensées vont quand nous nous imaginons de nouveau réunis, à l'occasion du XI<sup>e</sup> Rassemblement international.

L'enthousiasme qui accompagne ce choix est grand et palpable : tous les équipiers regardent cet événement comme une nouveauté intéressante et belle, et surtout comme l'occasion de vivre d'une manière encore plus concrète l'internationalité du Mouvement.





Nous sommes croyants et nous devons tous nous retrouver dans l'unité de l'amour du Christ, en élargissant sans limites les frontières du monde. Mais nous sommes aussi équipiers et pour nous, le mot « internationalité » prend une signification supplémentaire : celle de ressentir que chaque pays est notre maison, parce que, dans chaque pays du monde, nous pouvons vivre une réunion d'équipe avec la même familiarité que chez nous, convaincus que, en communion avec nos frères dans les équipes, les méthodes des END sont une voie de sainteté.

*Mais sur cette page blanche un autre signe important a été tracé : le thème*

Il accompagnera nos réflexions pendant tout ce Rassemblement. Il reprendra le sens profond d'un verset évangélique que nous allons étudier de près (Lc 10, 27). L'idée de ce thème est venue, en collectant des mots éparpillés dits ou écrits par les couples régionaux à Rome 2009. Ces mots, aujourd'hui, semblent avoir trouvé leur synthèse la plus harmonieuse dans une phrase simple et intense : « Oser l'Évangile » !

Oser. Ce verbe a résonné de nombreuses fois dans le cœur de ceux qui l'ont proposé et décliné de diverses façons : oser l'amour, oser l'espoir... avoir le courage de, etc. L'équipe internationale a jugé que tout cela pouvait se résumer dans le mot « Evangile » qui contient tout l'amour du Père qui nous donne son Fils Unique, ainsi que toute l'espérance en la Vie éternelle et en un Royaume qui se construit chaque jour dans l'histoire de l'Homme, au service de l'Homme.

Aujourd'hui, nous éprouvons un désarroi intense face aux événements qui arrivent autour de nous et que nous ne comprenons pas. Dans le même temps, se fait jour, avec la même intensité, le désir d'affirmer l'immense valeur de l'annonce de l'Evangile.

Le monde a soif de paroles capables :

- de donner un idéal et une Espérance aux jeunes,
- de redonner confiance aux personnes âgées,
- d'offrir des rêves aux jeunes couples,
- de redonner de l'énergie aux hommes et aux femmes fatigués face aux grandes difficultés d'aujourd'hui,
- de proposer des relations humaines à ceux qui connaissent la douleur de la solitude,
- de soigner avec tendresse les nombreuses blessures de l'amour.

Le monde a besoin d'entendre des paroles d'amour et de paix. L'Evangile est pour nous, croyants et équipiers, cette Parole tant attendue.

Oser l'évangile, c'est croire que nous pouvons témoigner d'une vie comblée par la Parole de Dieu.

Oser l'évangile, c'est croire que nous pouvons témoigner par notre vie de tous les jours.

Oser l'évangile, c'est croire que nous pouvons étendre les horizons spirituels de notre civilisation.

Maintenant, nous attendons l'écriture d'autres signes sur cette page blanche : les pas des équipiers du monde entier qui, deux par deux, se mettent en marche vers Brasilia 2012 !

*Oser l'évangile, c'est croire que nous pouvons témoigner d'une vie comblée par la Parole de Dieu*

# LES ÉQUIPES NOTRE-DAME EN INDE



 **Peter & Jan Ralton**  
Couple Liaison de la zone Eurasie

**B**ien que nous soyons le Foyer de Liaison de la Zone Eurasie depuis presque trois ans, c'est seulement au mois de février de cette année que nous avons pu faire notre premier voyage en Inde afin de rencontrer les équipiers sur place. Quelle expérience fabuleuse !

Notre premier arrêt fut Bombay, une ville tellement vivante et colorée. C'est dans cette ville que les Equipes Notre-Dame ont commencé en 1969. Antoinette et Cecil D'Souza furent leur premier Foyer Responsable. Ils ont

vu la croissance des équipes en Inde. En 1970, les D'Souza se sont rendus à Rome pour un Rassemblement des Foyers régionaux, en tant que représentants indiens, ils faisaient partie d'un petit groupe choisi et qui a été présenté au pape Paul VI par le père Cafarel. Plusieurs photos de cette occasion ornent le salon d'Antoinette. Au long des années, le nombre d'équipes à Bombay a diminué, mais avec l'aide d'Antoinette (maintenant veuve) le renouveau se fait sentir.



Pendant notre séjour, nous avons eu le privilège de participer à une réunion d'équipe et de nous rendre compte de leur investissement et de leur communion fraternelle. Le père Gavin, fils d'Antoinette et de Cecil D'Souza, est le Conseiller spirituel de cette équipe qui a gardé trois de ses membres d'origine et projette de créer une nouvelle équipe.

Ensuite, nous sommes partis pour Cochin dans le Kerala, où nous avons rencontré le Foyer responsable de la Région Inde, Dr K L & Rosy Baby, ainsi que leur Conseiller spirituel, le père Hormis Mynatty et leur équipe de région. Le père Mynatty nous a annoncé sa nouvelle mission en paroisse. Un changement assez passionnant pour un prêtre qui a passé vingt ans à enseigner la théologie à des étudiants !

Une très grande partie de la journée suivante a été occupée à voyager jusqu'à Trivandrum à travers le très beau paysage du Kerala. En fin d'après-midi, nous avons pu admirer le travail de l'Eglise catholique au séminaire Saint Ma-



*Arrivée à l'aéroport de Cochin*

ry's Malankara Major Seminary sur un campus qui accueille des élèves de la maternelle jusqu'au troisième cycle. Nous avons passé une soirée merveilleuse avec des équipiers locaux, même si le dialogue était parfois perturbé par le bruit des célébrations d'une fête Hindoue. Nous avons passé un peu de temps avec Mathew et Mary Mathew, qui furent le premier Foyer responsable au sein de la première équipe de Trivandrum et qui continuent à travailler avec des jeunes couples dans l'Eglise.

Le jour suivant, nous avons commencé tôt afin d'être à l'heure à Alleppey pour la Rencontre générale annuelle de la région Inde. Nous avons eu beaucoup de chance qu'ils aient pu faire cette réunion pendant notre passage. Nous avons été ravis de voir leur enthousiasme et d'entendre les rapports des différents secteurs. Comme dans beaucoup d'endroits où les Equipes sont établies depuis un certain temps, il y a un peu de diminution dans les effectifs, et ils cherchent à créer des équipes nouvelles. Ils ont été



*Réunion d'équipe à Trivandrum*

exigeants en demandant à chaque équipe de créer une nouvelle équipe et ils ont déjà de bons résultats. Ils cherchent activement comment attirer des couples plus jeunes.

Du point de vue des Équipes, le moment le plus instructif en Inde fut une visite chez un évêque local. Pendant notre conversation, l'évê-

que auxiliaire nous a dit qu'il y avait entre 17 à 20 mouvements dans chaque paroisse qui soutenaient le travail de l'Eglise et que si nous voulions que les Equipes Notre-Dame soient reconnues, nous devrions admettre que le nom « Equipes Notre-Dame » induit en erreur, et fait penser davantage à un ordre religieux qu'à un mouvement de couples. Plus important encore, il nous a indiqué que nous aurions plus de soutien de la part de l'Eglise si nous pouvions toucher les couples qui ont moins de cinq ans de mariage. C'est la seule tranche d'âge qui n'est pas sollicitée dans la plupart des paroisses et qui est en demande.

Malgré le petit nombre d'équipiers, nous avons été impressionnés par l'enthousiasme de ces équipiers indiens et durant notre court séjour, nous avons particulièrement apprécié leur générosité et leur hospitalité sans limite. Nous avons réalisé combien nous sommes privilégiés de les avoir rencontrés, de mieux connaître leur culture et la direction à prendre pour ces équipes à l'avenir.

*Toucher les couples qui ont moins de cinq ans de mariage, c'est la seule tranche d'âge qui n'est pas sollicitée*

## La Maison des Equipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée  
le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

## La cotisation annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1<sup>er</sup> trimestre de l'année calendrier, au compte n° **001-3050721-50** des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB**.

**Equipe de rédaction de ce numéro** : Anne-Marie Bombaerts, rédacteur en chef ; Anne-Michèle Lovens ; Jacques & Geneviève Hermans ; Roland & Monique Pioge ; Alexandre & Marie-Claire Franck ; Tommy Scholtes, s.j.

# *On n'a jamais fini d'aimer*

Aimer, c'est être capable d'accepter l'autre tel qu'il est.

Aimer, c'est pouvoir dire à l'autre : J'ai besoin de toi.

Aimer, c'est reconnaître que l'autre peut avoir raison.

Aimer, c'est être capable de dire : Je te félicite !

Aimer, c'est être capable de dire : Excuse-moi !

Aimer, c'est être capable de pardonner.

Aimer, c'est être capable de n'ouvrir la bouche  
que pour dire la vérité.

Aimer, c'est être capable de retenir ma langue,  
afin de ne pas offenser.

Aimer, c'est dire à l'autre qu'on l'aime sans jamais se lasser.

Aimer, c'est être capable de dire ensemble : Notre Père...

Aimer, c'est être capable de tout sacrifier, sauf l'Amour !

Marcel Beauchemin  
in *Prières glanées* par Guy Gilbert (Fidélité, 2004)